



Le Football Professionnel, Une crise annoncée.

Un problème lié à la financiarisation du sport

Que dire aujourd'hui du psychodrame qui vient de se jouer en Afrique du Sud lors du premier round de la Coupe du Monde de Football ?

Nous avons écrit il y a peu, que le sport professionnel était utilisé par les politiques, comme au temps de la Rome Antique, pour détourner le peuple des problèmes du moment. Du pain et des jeux pour faire oublier les mauvais coups passés ou en préparation. D'où l'omniprésence de certains ministres sur le terrain de la polémique.

N'a-t-on pas vu le président Sarkozy lui-même intervenir, puis se réjouir de l'attribution de l'Euro 2016. c'était bon pour une remontée dans les sondages.

Le football est l'illustration de ce que l'argent et le sport professionnel font de plus mauvais. Le sport est devenu un prétexte, les joueurs des instruments au service du profit. Le modèle est devenu celui de l'argent facile, même s'il provient de l'exercice d'un talent inné, perfectionné par un système élitiste.

Un modèle qui se délite

C'est ainsi que, loin du sport pour tous, loin des règles de respect de l'autre et de respect du jeu, impliquant correction vis-à-vis des autres joueurs comme vis-à-vis du corps arbitral et des entraîneurs, les joueurs sont devenus des mercenaires au service de l'argent.

Ne donnant pas l'envie de jouer dans une équipe nationale, passant d'un club à l'autre, d'un pays à l'autre, au gré des gains possibles et des avantages fiscaux, ils sont devenus ces mercenaires tant adulés il y a peu, et tant décriés aujourd'hui. Ils sont le reflet de la société modelée par les gouvernements successifs, et aggravée par Sarkozy.

Anelka, après avoir eu de multiples problèmes relationnels dans la plupart des clubs où il est passé, vit en Angleterre et se vante d'échapper au fisc Français. Idem pour l'ex idole du mondial 98, Zidane, qui vit en Espagne.

Les salaires de ces joueurs sont hors du domaine commun. Pourquoi cet écart entre les salaires des footballeurs qui leur octroie un statut hors norme, et celui de la plupart des salariés qui apportent une réelle plus value au pays, mais qui sont nettement inférieurs ?

Sont ils des modèles pour les jeunes ?

On peut en douter. En effet il suffit d'aller sur le terrain du monde de l'éducation sportive, où des jeunes en section sport – études, spécialité football, réclament d'être indemnisés pour jouer un match d'entraînement, afin d'en être convaincus.

Des joueurs qui insultent entraîneurs et journalistes à la manière de Sarkozy et son "casse toi pôv con".

Des joueurs qui ignorent leurs supporters.

Des joueurs qui donnent l'impression de ne pas prendre de plaisir à jouer.

Des joueurs qui se vantent dans le clanisme, quitte à donner raison à ceux qui parlent de communautarisme.

Nous avons affaire pour certains à ce que d'aucuns nomment les voyous – milliardaires. Pendant ce temps les dirigeants des petits clubs amateurs peinent à faire vivre leur sport favori. Panne de subventions, utilisation des véhicules personnels pour les déplacements, lavage et entretien des maillots à la charge des dirigeants, c'est à mettre en face des centaines de millions d'euros déboursés pour ces nouveaux jeux du cirque. Dans ces conditions se pose la question de l'écart entre éducation sportive populaire et sport professionnel, censé être le sommet du modèle. Le football, comme le spectacle, donne l'illusion d'être un moyen de promotion sociale pour jeunes défavorisés.

La place du système financier dans le football

Mais ces joueurs, au demeurant pitoyables par le spectacle qu'ils offrent, ne sont que le reflet d'un système affairiste. C'est celui qui a transformé le sport et les joueurs en marchandise, en favorisant la génération de profits financiers.

Prenons le cas de l'affaire des grands stades. Il s'agit de faire payer l'Etat et les collectivités pour le plus grand bénéfice des dirigeants des clubs professionnels.

Le cas de l'Olympique Lyonnais dirigé par Aulas, est significatif. Seul club Français introduit en Bourse grâce à la complaisance de l'ancien ministre Jean-François Lamour, le club n'est qu'un élément de la nébuleuse regroupant diverses sociétés à but lucratif. A cela il faut ajouter les droits de retransmission télévision générant de généreux profits. Le football n'est devenu qu'un prétexte.

L'argent est omniprésent dans le football, et pourtant une association qui avait sollicité une subvention de 10 000 euros pour emmener des jeunes handicapés à la coupe du monde, a essuyé un refus de la FIFA. Pas de réponse non plus de la FFF et une fois de plus silence radio du CNOSF.

Dernièrement, à la hussarde, ce sont l'ouverture des paris en ligne qui s'ajoutent à cette dérive financière.

Pour y arriver, il est à noter que tout se passe dans l'environnement de l'Elysée, lequel adopte systématiquement les propositions de ceux qui ont voulu cette dangereuse évolution.

Frédéric Thiriez, Président de la ligue professionnelle, pourrait être Ministre des Sports et les amendements Aulas la règle pour diriger le football.

Gageons que d'ici peu resurgira ce qu'avait voulu JF Lamour, à savoir la professionnalisation des fédérations disposant de ligues professionnelles. Terminé les bénévoles et place aux professionnels appointés chez les dirigeants. Exit le sport amateur qui ira jouer dans la cour des petits. C'est la position de Franck Leboeuf ancien joueur de l'équipe de France.

Il est regrettable que la majorité de nos concitoyens adhèrent à un système perverti.

L'accès des Sud Africains à la coupe du monde

Enfin dernier élément proprement scandaleux : l'éviction de la grande majorité des Sud Africains à cette soi - disante grande fête du football.

La plupart des habitants des township, ces quartiers où se regroupe la misère pour une grande majorité, n'ont pas les moyens de s'offrir une place lors des différents matchs.

Mais il n'ont pas plus le moyen de les regarder à la télévision. Les droits de retransmission imposés par la FIFA, étant tellement élevés que seules les chaînes privées payantes ont pu se les offrir.

Les Africains du Sud ne profiteront pas non plus des retombées économiques, en dehors du travail généré par la construction des équipements. Mais ils vont payer pour les réactionnaires de la FIFA, car cette coupe du monde à un coût supporté par l'ensemble du peuple. C'est la même situation que pour les Jeux Olympiques où un pays comme la Grèce, qui vient de

défrayer la chronique économique, s'est retrouvé endetté pour des dizaines d'années, et des stades qui ne servent pas.

La dette pour les pauvres, les bénéfiques pour les hiérarques du football.

Pour conclure il faudrait aussi évoquer la question du rôle, plus où moins maffieux, des agents sportifs, et celle du recrutement de jeunes joueurs africains pour la plupart. Dans des conditions douteuses ces jeunes, qui ont rêvé d'une brillante carrière en Europe, se retrouvent en grand nombre lâchés dans la nature, sans contrats, donc sans revenus ni aucun moyen de retourner chez eux.

Vraiment il y a quelque chose de pourri au royaume du football.

La CGT a toujours condamné ces dérives, qui vont s'accroître avec les décisions gouvernementales de séparer sport pour tous du sport professionnel ou assimilé, donc lié au système financier. C'est le symbole d'une France en crise.

C'est aussi un psychodrame loin des préoccupations du moment.